



QUI A DIT : CA NE PREND PAS ?

Quelques articles de presse et notamment le Parisien, aux ordres, indiquaient que la grève et les manifestations du 22 mars ne prenaient pas. Pourtant, il suffisait de constater qu'avec le seul appel à la grève de FO et de SUD, il y avait pourtant 35% de grévistes à la SNCF. Pas mal non ?

Action sans lendemain ce 22 mars ? ou tremplin comme nous l'annoncions dans nos communiqués.

Tout nous laisse à penser que le 22 mars était bien le tremplin qui annonce à partir du 3 avril que la résistance s'organise.

Si le 3 avril les cheminots démarrent leur mouvement et que les cheminots FO annoncent que la mobilisation sera forte et qu'ils prendront toute leur place, ils considèrent qu'un appel ferme à la grève dans l'unité de l'ensemble des Fédérations ferait plier le gouvernement.

Dès le 30 mars, 10 syndicats d'Air France, dont FO, poursuivent leur action du 23 mars et annoncent d'ores et déjà d'autres actions le 3 avril et le 7 avril. Ça ne prend pas pour les journaux mais le 23 mars c'était déjà 56% des vols qui étaient impactés par la grève.

Le 31 mars, ce sont les salariés de Carrefour qui, à l'appel de FO, feront grève massivement pour s'opposer au « plan Carrefour 2022 », au plan de départs dits « volontaires » qui touchent 2 400 salariés, à la fermeture des magasins ex Dia qui touche 2 300 salariés, à des primes de participation de misère et à des locations gérances entraînant la baisse de 20% du pouvoir d'achat.

Le 17 avril, la Fédération FO des Transports et de la logistique devait manifester devant le parlement européen à Strasbourg avec plusieurs organisations syndicales européennes. L'autorisation de manifestation a été annulée par les autorités – Motif invoqué : Emmanuel Macron sera au parlement ce jour-là.

Gageons que nos camarades du transport et de la logistique remettront « le couvert ».

Le 3 avril, ce sont également les services de nettoyage de nombreuses villes en France, dont Paris, qui appellent à faire grève contre la détérioration des conditions de travail, les manques d'effectifs etc...

Et puis, depuis quelques jours déjà, de nombreuses assemblées générales se tiennent dans les facultés, avec dans certains cas, des violences inadmissibles contre ceux qui contestent la sélection à l'entrée en universités, violences que nous condamnons bien évidemment. Nous apportons dans ce domaine notre soutien à l'UNEF, qui s'est engagée avec nous depuis plusieurs années pour lutter contre les dispositions prises par les gouvernements qui se sont succédés pour détruire le code du travail, les services publics...

Malgré toutes les pressions exercées sur les étudiants ce sont aujourd'hui 14 Facs qui sont bloquées.

Enfin, les URIF FO – CGT – FSU – SOLIDAIRES et l'UNEF appellent au soutien de toutes les actions qui sont engagées dès le 3 avril.

Elles donneront une conférence de presse le 3 avril à 11H00 pour s'engager dans la voie de la réalisation forte d'assemblées générales dans les entreprises qui décideront de la suite des mouvements et permettront ainsi d'ancrer la grève et les manifestations dans le temps.

CA PREND PAS ? ON VA VOIR !

Paris, le 29 mars 2018